



Réflexions sur la transdisciplinarité

De la nécessité d'organiser un travail transdisciplinaire

Organiser l'échange de connaissances, améliorer l'information entre des professionnels de la santé est un pari ambitieux. Il s'agit d'offrir aux patients une réponse cohérente et adaptée lorsqu'elle relève de la compétence conjuguée de plusieurs thérapeutes.

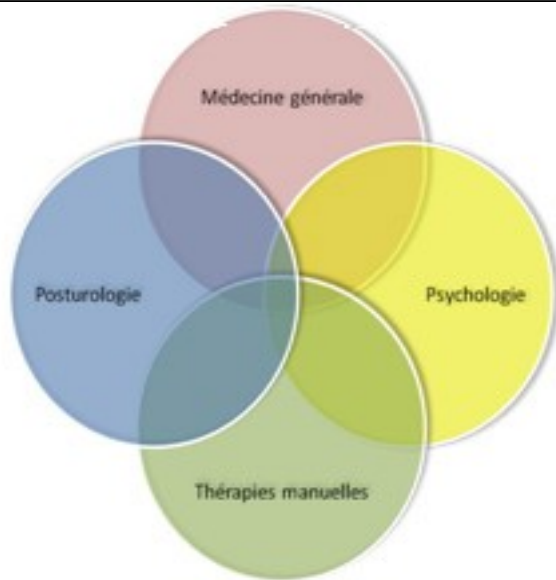
Aujourd'hui, les pathologies bien définies font l'objet d'une prise en charge efficace par notre système de santé. Il reste cependant de nombreuses situations où l'état de santé du patient est le reflet d'un long et lent processus d'adaptation ou de tentative d'adaptation aux « chocs » physiologiques ou psychiques de la vie quotidienne rendant le diagnostic plus difficile et l'intervention d'un praticien unique souvent insuffisant, voire inefficace.

Ces patients souffrent d'algies diverses, fluctuantes en intensité et localisation, de fatigues chroniques associées à un mal de vivre plus ou moins important. Leurs demandes sont importantes, et deviennent critiques, lorsque les réponses données ne se font qu'à partir d'antalgiques ou d'antidépresseurs. Le plus souvent, on soigne la plainte, pas l'origine du mal. Le nombre de patients chroniques ne cesse de croître. La lombalgie et la dépression sont les stars d'un système gouverné par l'individualisme, le pouvoir et l'argent. Le patient lui reste très souvent pris entre la puissance des laboratoires, ou les incantations de charlatans de tous poils. Faut-il proposer une vision globale plus humaniste? Organiser une réelle coopération entre thérapeute?

Des connaissances communes

Il existe aujourd'hui de nombreuses spécialisations médicales et paramédicales. Chacune de ces spécialités, organisées sur son domaine d'application, a développé ses connaissances, son langage, sa propre méthodologie de travail. Bien souvent le rapport avec les autres disciplines se limite à un simple rapport de force. « Sur mon domaine de spécialisation, je suis le seul à détenir le savoir, le pouvoir... » Il est donc bien difficile de proposer le concept de transdisciplinarité. Quelle base de connaissance est assez large pour être contenue dans chacune des spécialités médicales ou paramédicales? L'homme est un tout, mais ce tout est bien difficile à retrouver dans l'organisation de la médecine occidentale.

Une notion cependant est présente dans chacune des disciplines médicales, il s'agit de l'homéostasie.



Une philosophie à partager

Le travail transdisciplinaire exige que nous puissions surmonter un certain nombre de difficultés. La première consiste à sortir d'un objectif spécialisé précis souvent normatif pour passer à une vision globale. Réparer une pièce d'un puzzle n'est pas la même chose que de devoir réparer mais aussi intégrer cette pièce au sein du puzzle.

La transdisciplinarité est une philosophie. Elle prend de la distance par rapport à l'objet concerné, elle ne se contente pas de soulever les dysfonctionnements, mais elle les intègre dans un concept plus large où les notions de communication, de causalité, de système apparaissent. Elle implique de la curiosité, de la souplesse, de la nuance, du rationalisme, de la relativité et l'acceptation des risques.

L'homéostasie est l'état d'équilibre naturel de notre milieu intérieur. Cette notion d'équilibre est fondamentale : à partir de celle-ci, nous pouvons envisager un système régulant cet équilibre. Cette régulation se fait à partir de notre cerveau : que ce soit pour un équilibre chimique, physiologique ou psychologique l'organisation du système est la même.

Nous avons là un principe de base, l'homéostasie, un centre régulateur, le cerveau, un mode de fonctionnement en boucle de rétroaction négative.

Les bases de connaissance communes sont des bases neurologiques.

<p>Sommaire :</p> <p>Il a fallut segmenter le savoir, créer de nombreuse disciplines médicales et paramédicales pour comprendre la complexité du corps humain. Aujourd'hui cette dispersion nuit à l'efficacité de traitements qui ne sont plus seulement des interventions d'urgence mais des demandes tournées vers le confort ou le bien être. Face à cette exigence de « bonne santé » auquel il est de plus en plus difficile de répondre, le thérapeute au sein de son cabinet se sent parfois bien seul. Rêve-il de transdisciplinarité?</p>	